

**Responsable d'année :**  
**Guillaume Coqui**  
( [guillaume.coqui@u-bourgogne.fr](mailto:guillaume.coqui@u-bourgogne.fr) )

**Scolarité :**  
**Maud Lauféron**  
( [maud.lauferon@u-bourgogne.fr](mailto:maud.lauferon@u-bourgogne.fr) )

## PREMIER SEMESTRE (LICENCE SEMESTRE 3)

### UE 1.1 Philosophie générale [24 h] :

**L'action**  
**Giulia Lelli**

Il s'agira de proposer un parcours à travers des questions et des textes centraux de l'histoire de la philosophie, en partant du concept d'action. Notre question directrice sera la suivante : qu'est-ce qu'agir ? On s'efforcera alors de dégager les difficultés que pose la définition de l'action et d'examiner les questions centrales que pose ce concept.

Les difficultés que pose la définition de l'action sont notamment celles de la délimitation de l'action par rapport à d'autres pratiques humaines (faire, travailler, œuvrer), de la détermination de ce à quoi s'oppose l'action (la passion, la contemplation, l'involontaire), de la compréhension de la structure de l'action et des causalités en jeu dans l'action (ce qui implique notamment une réflexion sur l'intention et la volonté). Nous examinerons alors deux questions centrales posées par l'action : qui est le sujet de l'action ? comment évaluer une action ?

On s'attachera à travailler à partir de textes classiques de l'histoire de la philosophie, notamment *l'Éthique à Nicomaque* d'Aristote, tout en introduisant des travaux plus contemporains issus de la philosophie de l'action, champ particulièrement dynamique depuis la publication de *L'intention* par Elizabeth Anscombe en 1957.

#### LECTURES D'ÉTÉ, PAR ORDRE DE PRIORITÉ :

- ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, 1109 b 30 – 1115 a 4. — On conseille de lire le texte dans la traduction de Jules Tricot (Paris, Vrin, 1990), mais de se référer à l'introduction et au plan analytique proposés par Richard Bodéüs dans son édition (Paris, GF-Flammarion, 2004).
- MACHIAVEL, *Le Prince*, trad. Fournel & Zancarini, Paris, P.U.F., 2014 : chap. 25.
- Hannah ARENDT, *Condition de l'homme moderne*, trad. Fradier, Paris, Calmann-Lévy, 1983 : chap. 5.

## UE 1.2 Histoire de la philosophie moderne [24 h] :

### Kant : Critique de la raison pure

Luc-Étienne De Boyer

Édition recommandée : KANT, *Critique de la raison pure*, tr. fr. A. Renaut, GF-Flammarion, 2001.

*L'achat du livre est indispensable pour tous les étudiants. Pour information, les œuvres de Kant sont aussi traduites et disponibles aux éditions de La Pléiade (3 tomes).*

La *Critique de la raison pure* réfléchit sur ce que la raison peut connaître de façon pure, c'est-à-dire par elle-même et sans appel à des connaissances empiriques. Par là elle s'intéresse aussi à ce que la raison pense et croit connaître. En cela, l'œuvre est *critique*.

Traditionnellement, la réflexion sur les connaissances pures était celle de la métaphysique en tant que forme achevée du savoir, ou reine des sciences. Cette science abordait ou bien des Idées particulières, comme l'âme, la liberté ou Dieu (métaphysique spéciale), ou bien les propriétés des êtres en général, comme leur degré de réalité, leur existence hors de moi ou leur perfection (ontologie). Mais, selon Kant, la métaphysique accueille des querelles entre le *dogmatisme* (les idées de la métaphysique désignent des êtres réels) et le *scepticisme* (les idées de la métaphysique ne sont que des illusions). Kant propose une voie *critique*.

Cette voie critique mène Kant vers une réflexion plus générale sur les limites de la connaissance et la nature du sujet connaissant. Elle mène aussi – même si cela fait débat – à une meilleure intelligence de la nature humaine. À cet égard, et au-delà de son approche de la métaphysique traditionnelle, la *Critique de la raison pure* passe pour un ouvrage révolutionnaire en philosophie.

#### BIBLIOGRAPHIE INTRODUCTIVE

##### Œuvres de Kant :

- KANT, *Critique de la raison pure*, dans l'édition indiquée ; idéalement, il faudrait entamer la lecture du livre dès cet été.
  - En tout cas, on méditera avec profit les réflexions et définitions proposées dans l'« Introduction » (Edition GF p.93-114 : ed. Akademie AK III, 27-46) ;
  - De même, Kant recommandait à ses amis de débiter leur lecture par les « antinomies » (GF 426-453 ; AK III 290-321). La troisième antinomie, sur la liberté, est particulièrement instructive.
- KANT, *Critique de la raison pure*, trad. Barni revisitée par A. J.-L. Delamarre et F. Marty (Pléiade ou folio),  
KANT, *Prolégomènes à toute métaphysique future qui pourra se présenter comme science*, tr. fr. Louis Guillermit, Vrin, 1986

La production d'une connaissance pure, selon Kant, repose sur la possibilité de construire des « jugements synthétiques *a priori* ». Ces jugements synthétiques *a priori* permettent d'ajouter des idées aux idées (ils sont *synthétiques*) et cela indépendamment des conditions empiriques de l'expérience (ils sont *a priori*). C'est par leur moyen que Kant propose de produire une métaphysique, en suivant la voie *critique*.

Les *Prolégomènes* analysent la nature de ces jugements synthétiques *a priori*, en supposant leur existence dans les mathématiques et dans la science pure de la nature (métaphysique de la nature) ; puis ils interrogent la possibilité de la métaphysique en général. La *Critique de la raison pure*, elle, propose non seulement une *analyse* de ce genre de jugements, mais aussi leur légitimation (leur « *déduction* »).

Les *Prolégomènes* sont donc moins ambitieux que la *Critique*, mais ils en exposent les principaux résultats. Kant les a écrits pour les professeurs de son temps, afin de les aider à éviter certains contresens. Aujourd'hui, ils peuvent aussi être lus par les étudiants.

##### Littérature secondaire :

- Émile BRÉHIER, *Histoire de la philosophie*, t. 2 (XVII<sup>e</sup> – XVIII<sup>e</sup> siècles), P.U.F., « Quadrige », 1981 ; ou bien *Histoire de la philosophie*, 2012, P.U.F. (réunit tous les tomes des éditions précédentes). — Consulter le chapitre : « Troisième période (1755-1800) (suite) : Kant et la philosophie critique ».
- Michèle CRAMPE-CASNABET, *Kant, une révolution philosophique*, Bordas, 1989
- Gilles DELEUZE, *La Philosophie critique de Kant*, P.U.F., 2015

- Rudolf EISLER, *Kant-Lexikon* I et II, Gallimard, « TEL », 2011  
Le *Kant-Lexikon* est un dictionnaire un peu merveilleux produit par Rudolf Eisler. En gros, il s'agit d'un dictionnaire Kant par Kant. Chaque entrée est renseignée par des citations tirées des ouvrages de Kant lui-même.
- Louis GUILLERMIT, art. « Kant », *Encyclopædia Universalis*, en ligne [sur le site de l'université](#)
- Georges PASCAL, *Kant*, Bordas, 1990
- Alexis PHILONENKO, *L'œuvre de Kant, La philosophie critique*, t. 1 *La Philosophie pré-critique et la Critique de la raison pure*, Vrin, 1989
- Jacques RIVELAYGUE, *Leçons de Métaphysique allemande*, t. 2 *Kant, Heidegger, Habermas*, Grasset 1992

**Interprétations célèbres :**

Il existe des interprétations très célèbres de la *Critique de la raison pure*, et notamment des changements opérés par Kant entre la première édition (1781) et la seconde édition (1787). Celles-ci, non nécessaires pour une première lecture du livre, seront présentées en cours. De même, par son excellente qualité, la littérature contemporaine n'aura vraiment de sens qu'une fois votre première lecture de la *Critique* achevée.

## UE 2.1 Philosophie morale et politique [24 h] :

[...]  
[...]

Cours non encore attribué (les informations seront disponibles début septembre).

**BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE**

- 

## UE 2.2 Initiation aux sciences sociales et juridiques [24 h] :

***La justice – Rawls, Marx, Foucault***  
**Mathieu Fontaine**

Le but premier de ce cours est de réfléchir, à la croisée de la philosophie et des sciences sociales, historiques et juridiques, sur le concept de justice : d'abord, qu'est-ce que la justice s'il y a un sens à parler de *la* justice ? Mais aussi, et pour paraphraser Rawls : peut-on juger – et comment ? –, s'il y a des conceptions de la justice meilleures que les autres ? Enfin, et peut-être surtout : comment se critiquent et s'articulent les différentes thèses sur la justice – par exemple celles de philosophes si différents politiquement tels que Rawls, Marx et Foucault ?

**BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE**

- John RAWLS, *Théorie de la justice*, Points-Seuil.
- Karl MARX, *Philosophie*, Paris, Gallimard (« folio »), choix de textes par Maximilien Rubel.
- Michel FOUCAULT, *Surveiller et punir*, Paris, Gallimard (« TEL »).

## UE 3.1 Méthodologie [24 h] : Giulia Lelli

## UE 3.2 Langue [12 h] : selon langue choisie

## **UE 4.1 Logique [24 h] :**

### ***Syllogistique, calcul propositionnel, déduction naturelle*** **Gautier Anselin**

Il s'agira de s'initier à l'analyse logique et également un peu à la théorie logique, en se familiarisant d'abord rapidement avec la logique « classique » (aristotélicienne), autrement dit la syllogistique, puis en tâchant de montrer comment peut se construire la logique « moderne classique » (post-frégéenne), en commençant par son fondement : le calcul des propositions.

Aucune lecture préalable n'est requise. Pour le calcul propositionnel, un bon manuel (en complément du cours) est le suivant :

- François LEPAGE, *Éléments de logique contemporaine*, 3<sup>e</sup> éd. revue, corrigée et augmentée, Presses de l'université de Montréal, 2010.

## **UE 4.2 Informatique**

## **UE 5 : Sociologie (voir Département de sociologie) ou Ouverture (voir livret des UE d'ouverture)**

# **SECOND SEMESTRE (LICENCE SEMESTRE 4)**

## **UE 1.1 Philosophie morale et politique [24 h] :**

### ***État, souveraineté et contrat social*** ***(Bodin, Grotius, Hobbes)*** **Élise Robert**

Il s'agit, à travers l'étude de trois auteurs, de voir comment ont été progressivement posés les fondements de la philosophie politique moderne. Nous les étudierons à travers trois notions centrales : la souveraineté avec Jean Bodin, le droit naturel avec Grotius et le contrat social avec Hobbes. Il s'agit de rendre compte d'un mouvement général de pensée qui a permis la constitution de la notion moderne d'État, en suivant le fil conducteur de la question de la fondation du pouvoir politique. Dans ce cadre, nous nous intéresserons tout particulièrement à la question de l'obligation politique et de son fondement.

#### **BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE**

Textes principaux :

- HOBBS, *Léviathan* ;
- HOBBS, *Du Citoyen* ;

- GROTIUS, *Le Droit de la guerre et de la paix* (Prolégomènes et livre I en priorité) ;
- BODIN, *Les Six livres de la République* (livre I en priorité) ;

Littérature secondaire, **1]** vue d'ensemble :

- Pierre MANENT, *Naissances de la politique moderne : Machiavel, Hobbes, Rousseau* ;
- Gérard MAIRET, *Le Principe de souveraineté. Histoire et fondements du pouvoir moderne* ;
- Jean TERREL, *Les Théories du pacte social*.

Littérature secondaire, **2]** pour appréhender les auteurs :

- Jean-Fabien SPITZ, *Bodin et la souveraineté* ;
- Peter HAGGENMACHER, *Grotius et la doctrine de la guerre juste* ;
- Yves-Charles ZARKA, *Hobbes et la pensée politique moderne*.

## UE 1.2 Éthique du vivant [24 h] :

### *Éthique et politique du vivant : interaction et pensée de la relation*

Éric Marion

Avec l'événement de l'Anthropocène la situation modifiée de l'humanité exige une nouvelle manière d'agir dans le monde. Cette autre éthique et cette autre politique demandent aussi de reconsidérer le tissu du vivant, de redéfinir l'interaction humaine avec celui-ci, et de repenser la relation qui le compose.

#### BIBLIOGRAPHIE

- Aldo LEOPOLD, *Almanach d'un comté des sables* (GF), *L'éthique de la terre* (Payot), *Pour la santé de la terre* (Biophilia)
- EMERSON, *La Confiance en soi et autres essais* (poche)
- THOREAU, *Walden ou la vie dans les bois* (Espaces libres)
- DEWEY, *Expérience et nature* (Gallimard, nrf)
- Eduardo KOHN, *Comment pensent les forêts : vers une anthropologie au-delà de l'humain* (Zones sensibles éditions)
- TSING, *Le Champignon de la fin du monde* (Les Empêcheurs de penser en rond)
- LATOUR, *Politiques de la nature* (La Découverte)
- ZASK, *La Démocratie aux champs* (La Découverte)

## UE 2.1 Esthétique [24 h] :

### *Le beau, le goût, le génie et les idées esthétiques*

Luc-Étienne De Boyer

Les jugements ou les sentiments esthétiques sont-ils relatifs à celui qui les ressent et les produit ? Évidemment oui, comme tout jugement ou sentiment, mais il reste à étudier cette dimension esthétique de la subjectivité. Quant à ces jugements, sont-ils aussi relatifs à une forme, une force ou une qualité propre à l'objet perçu, de telle sorte qu'on pourrait distinguer un spectacle fade d'un jeu divertissant ou d'une œuvre gracieuse ? Pour le critique du XVIII<sup>e</sup> siècle, celui des salons et du bon goût, la réponse est oui.

Entre objectivité et subjectivité, des réflexions se forment à cette époque : la faculté subjective du goût est pensée comme *sensus communis* (sens commun), les sentiments esthétiques sont rapportés à des qualités objectives (beauté des formes, sublimité de l'informe) et l'artiste de génie est désormais caractérisé à la fois par son originalité et par son exemplarité. Enfin, les idées derrière les œuvres ne sont plus transcendantes, mais *esthétiques*.

Le cours suivra, pour les grandes lignes, les réflexions proposées par Ernst Cassirer dans *La Philosophie des lumières*, chapitre 7 : « Les Problèmes fondamentaux de l'esthétique ». Néanmoins le cours abordera d'autres auteurs que ceux cités par Cassirer, en particulier pour préciser la dette de certaines idées à l'égard de textes antiques canoniques, ou bien afin de présenter leur postérité au-delà du XVIII<sup>e</sup> siècle.

## BIBLIOGRAPHIE

### Œuvres principales :

*Nous lirons des extraits de ces livres en cours. Il faudra vous procurer des exemplaires. En outre il s'agit de livres classiques que vous serez amenés à consulter dans le reste de vos études.*

*Une étoile \* signale les œuvres qui peuvent être achetées dès avant la rentrée (car vous les relirez très régulièrement au cours de vos études).*

- PLATON, *Hippias majeur*, \**Banquet* (Discours de Diotime), \**La République* (livre X). Traductions diverses : Robin, Brisson, Leroux...
- ARISTOTE, *Poétique*, tr. fr. R. Dupont-Roc & J. Lallot, éd. du Seuil, 1990 ;
- Gotthold Ephraïm LESSING, *Laocoon, ou des frontières de la peinture et de la poésie*,
  - tr. fr. M. Courtin (ed. J. Białostocka & R. Klein), Hermann, 1964,
  - *ou bien* tr. fr. F. Teinturier, Klincksieck, 2011 ;
- Francis HUTCHESON, *Recherche sur l'origine de nos idées de la beauté et de la vertu*, trad. A.-D. Balmès, Paris, Vrin, 1991 ;
- David HUME, « De la délicatesse du goût et de la passion » et « De la Norme du goût », in *Essais esthétiques*, tr. fr. R. Bouveresse, GF-Flammarion, 2000.

### Œuvres complémentaires :

*Les œuvres complémentaires ne seront pas nécessairement étudiées en cours mais méritent d'être lues.*

- KANT, \**Critique de la faculté de juger*, en particulier « Analytique du beau » et « Analytique du sublime ». Parmi les traductions de ce texte, nous recommandons :
  - celle d'A. Philonenko (Vrin, 1993) ;
  - celle d'A. Renaut (Aubier, 1995, reprise en GF-Flammarion).
- Léon ROBIN, *Platon*, Paris, P.U.F., « Quadrige », 1981.
- Ernst CASSIRER, *La Philosophie des Lumières*, tr. fr. P. Quillet, Fayard, 1990 ;
- André-Jean FESTUGIÈRE, *Contemplation et vie contemplative selon Platon*, Paris, Vrin, 1975 ;
- Laurent JAFFRO, *La Couleur du goût. Psychologie et esthétique au siècle de Hume*, Paris, Vrin, 2019 ;
- Alain SÉGUY-DUCLOT, *Leçons sur l'esthétique de Kant*, Ellipses, 2018.

*Les autres ouvrages seront précisés en cours.*

## UE 2.2 Histoire de la philosophie moderne [24 h] :

### **Introduction à Pascal : anthropologie, épistémologie et politique** Alexis Piquemal

Nous nous proposerons durant ce cours de progressivement présenter la philosophie de Blaise Pascal (1623–1662) en suivant l'ordre de fondation de ces trois grands thèmes. Plus précisément, nous tracerons le mouvement d'une pensée qui, d'une anthropologie théologique jusqu'à une critique de la raison et de la psychologie culmine enfin dans une philosophie morale et politique concrète et méconnue. Ce sera donc l'occasion de saisir la grande diversité des questionnements pascaliens et d'essayer de suivre au plus près cet auteur sur la plupart des fronts sur lesquels il a combattu.

## INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Œuvres de Pascal :

- PASCAL, *Pensées, opuscules et lettres*, éd. de Ph. Sellier, Paris, Garnier, 2011 ;
- PASCAL, *Œuvres complètes*, éd. de L. Lafuma, Paris, éd. du Seuil, 1963 ;
- PASCAL, *Provinciales, Pensées et opuscules divers*, éd. Ph. Sellier & G. Ferreyrolles, Paris, La Pochothèque, 2004.

Études introductives sur Pascal :

- Pierre GUENANCIA, *Divertissements pascaliens*, Paris, Hermann, 2011 ;
- Guillaume COQUI, *Pascal. Misère et grandeurs de la raison*, Paris, Ellipses, 2019 ;
- Pierre MAGNARD, *Le Vocabulaire de Pascal*, Paris, Ellipses, 2001.

### UE 3.1 Méthode de la dissertation [24h] : Luc-Étienne De Boyer

### UE 3.2 Langue : selon langue choisie

### UE 4.1 Philosophie des sciences [24h] :

#### **La Philosophie et les sciences** **Lutz Baumann & Sofia Ramos (Mainz)**

*Cours professé depuis l'université de Mayence.*

« La science ne pense pas », cette thèse provocante heideggerienne fonctionnera comme point de départ de notre cours qui aura pour but de l'examiner par rapport au lien entre les sciences mathématiques et la philosophie. Notre séminaire vise à questionner le débat philosophique par rapport aux sciences. À cette fin, nous envisagerons la philosophie moderne et contemporaine, commençant par Descartes en tant que représentant de la tradition française, Spinoza et puis Leibniz qui montre dans sa dispute célèbre avec Newton qu'il était l'un des scientifiques les plus remarquables de son temps, et qui a également influencé énormément la philosophie. Ensuite, nous jetons un regard à la philosophie anglo-saxonne, surtout chez Hume pour finalement traiter l'idéalisme allemand chez Kant et sa théorie des jugements synthétiques *a priori* liés avec sa mathématique. Après Kant et avec Hegel, il semble que la philosophie cesse de réfléchir au rapport entre la philosophie et les sciences, mais commence à traiter la philosophie comme *la science*, ce qui n'est pas sans prétention de sa part. Nous achèverons cet examen avec Gaston Bachelard, le grand philosophe des sciences du dernier siècle.

#### BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- Descartes, *Méditations métaphysiques* : Méditation V<sup>e</sup>
- Spinoza, *Éthique* (V<sup>e</sup> partie)
- Leibniz, *Monadologie* (1<sup>re</sup> moitié)
- Hume, *Enquête sur l'entendement humain*
- Kant, *Prolégomènes à toute métaphysique future qui pourra se présenter comme science*
- Hegel, *Encyclopédie* (Préface, § 17)
- Bachelard, *La Formation de l'esprit scientifique*

### UE 4.2 Informatique

### UE 5 : Sociologie (voir Département de sociologie) ou Ouverture (voir livret des UE d'ouverture)